

|  |
| --- |
| Note d’information sur la situation économique nationale  Quatrième Trimestre 2016     L’arrêté des comptes nationaux fait ressortir un net ralentissement de la croissance économique nationale, se situant à 0,9% au quatrième trimestre 2016 au lieu de 5,1% durant la même période de l’année 2015, avec une forte baisse de l’activité agricole et un accroissement modéré des activités non agricoles. Cette croissance a été tirée par la consommation finale des ménages et l’investissement dans le contexte d’une inflation maitrisée et d’une augmentation des besoins de financement de l’économie nationale.Une croissance économique tirée par les activités non agricoles Après sa forte croissance de 9,7% durant le quatrième trimestre de l’année 2015, **la valeur ajoutée du secteur primaire** en volume, corrigée des variations saisonnières, a baissé de 11,2% durant la même période en 2016. Cette évolution serait due aussi bien à la baisse de 11,8% de l’activité de l’agriculture au lieu d’une hausse de 9,6% une année auparavant qu’à celle de 5,6% de la pêche au lieu d’une hausse de 10,7%.  **La valeur ajoutée du secteur secondaire,** de son côté, a connu un ralentissement de son rythme de croissance qui, de 4,3% le même trimestre de l’année précédente, est passée à 2,6%. Ceci s’explique, en dehors de la hausse de la valeur ajoutée de l’industrie d’extraction de 5,4% au lieu de 0,1%, par le ralentissement de la croissance des valeurs ajoutées :   * des industries de transformation à 2,8% au lieu de 5,3%; * de l’électricité et eau à 3,4% au lieu de 4,7%. * du bâtiment et travaux publics à 0,5% au lieu de 3%;   **La valeur ajoutée du secteur tertiaire**, en revanche, a affiché une augmentation de 2,4% au lieu de 2,1% le même trimestre de l’année 2015, marquée par une amélioration des activités :   * des hôtels et restaurants avec 9,6% au lieu d’une baisse de 2,1%; * des services financiers et assurances avec 1,9% au lieu d’une baisse de 2,3% ; * des services rendus par l’administration publique générale et sécurité sociale avec 1,8% au lieu d’une stagnation ; * des services de l’éducation, de la santé et de l’action sociale avec 1,4% au lieu de 0,4%;   Et ce, malgré le ralentissement de la croissance pour:   * les transports à 3% au lieu de 3,2%; * les services rendus aux ménages et aux entreprises à 2,5% au lieu de 4,8%; * les postes et télécommunications à 1,8% au lieu de 4,8%.   Au total, la **valeur ajoutée des activités non agricoles** a connu, ainsi, une hausse de 2,3% au lieu de 3% le quatrième trimestre de l’année 2015.  Dans ces conditions, avec le net ralentissement de l’accroissement des impôts sur les produits nets des subventions à 4,2% au lieu de 16%, **le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume** s’est accru de 0,9% durant le quatrième trimestre 2016 au lieu de 5,1% une année auparavant.  Aux prix courants, le PIB a connu une augmentation de 2,5% durant le quatrième trimestre 2016. De ce fait, la hausse du niveau général des prix a été de 1,6% au lieu de 0,2% une année auparavant.  **Les emplois du PIB: une croissance soutenue par la demande intérieure**  **et freinée par les échanges extérieurs**   * **Une demande intérieure en augmentation**   La demande intérieure a progressé de 2,8% au quatrième trimestre 2016 au lieu de 1,5% la même période de l’année 2015, contribuant ainsi pour 3 points à la croissance économique nationale au lieu de 1,7 point.  Dans ce cadre, les dépenses de consommation finale des ménages ont connu une hausse de 3,1% au lieu de 2,9%, contribuant pour 1,8 point à la croissance au lieu de 1,7 point. De même, la consommation finale des administrations publiques a affiché une augmentation de 1,1% au lieu de 0,6%, avec une contribution à la croissance de 0,2 point au lieu de 0,1 point.  De son côté, l’investissement brut (formation brute de capital fixe et variation de stocks) a enregistré une augmentation de 3,3% au lieu d’une baisse de 0,7%, avec une contribution à la croissance de 1 point au lieu d’une contribution négative de 0,2 point, durant le même trimestre de l’année précédente.   * Une contribution négative des échanges extérieurs   Les exportations de biens et services ont affiché une hausse de 8% durant le quatrième trimestre 2016 au lieu de 6,8% une année passée, alors que les importations ont connu un net accroissement de 11,8% au lieu d’une baisse de 2,4%. Les échanges extérieurs de biens et services ont dégagé, ainsi, une contribution négative à la croissance, se situant à 2,1 points au lieu d’une contribution positive de 3,4 points le même trimestre de l’année précédente.  Une hausse du besoin de financement de l’économie  Avec une augmentation de 1,5% des revenus nets reçus du reste du monde et une hausse de 2,5% du PIB aux prix courants, le revenu national brut disponible a progressé de 2,5% durant le quatrième trimestre 2016 au lieu de 5,8% une année auparavant.  L’accroissement de la consommation finale nationale en valeur étant de 4% au lieu de 2,8%, l’épargne nationale s’est située, en conséquence, à 27,3% du PIB au lieu de 28,5% durant le quatrième trimestre 2015.  Compte tenu du net accroissement de l’investissement brut à 33,3% du PIB au lieu de 30,4%, le besoin de financement de l’économie nationale a été en augmentation, se situant à 6% du PIB durant le quatrième trimestre 2016 au lieu de 1,9% une année passée.  **En annexe les tableaux présentant les résultats des comptes nationaux du quatrième trimestre 2016 :** |